Résumé

L'espace ouest-africain est imposant par sa taille : 7,9 millions de km², soit 2,4 fois la Chine ou 1,8 fois les 27 pays de l'Union européenne. Désormais plus peuplé que les États-Unis, il est tout aussi imposant par sa population (315 millions d'habitants en 2007).

En décrivant cet espace, sa population, son peuplement, ses territoires, son économie, ses fragilités, l'Atlas aborde les enjeux à *caractère régional* et la réalité des interdépendances entre les pays ouest-africains. Il mesure le chemin parcouru et les dynamiques d'adaptation à un environnement mondial en pleine mutation. Il invite à une réflexion sur l'avenir.

Cette édition réunit l'essentiel des textes, cartes et graphiques de quinze chapitres thématiques produits entre mai 2005 et mai 2008.

La ***démographie*** est nécessaire à la compréhension des sociétés et à la définition des politiques dans tous les domaines. En Afrique de l'Ouest, ces dynamiques de population sont parmi les plus puissantes que l'humanité ait connues au cours de son histoire.

Globalement, le continent africain — et notamment l'Afrique subsaharienne — est la dernière grande région du monde, où les taux de mortalité, particulièrement de mortalité infantile, demeurent encore très élevés et l'espérance de vie faible. C'est pourquoi il est utile de faire le point sur les principales ***maladies transmissibles*** qui affectent la population ouest-africaine.

La prise en compte des ***langues*** « nationales » (en opposition aux langues réputées internationales que sont l'anglais, le français et le portugais) est utile à la réflexion et à l'action en matière d'intégration régionale. Les espaces culturels qu'elles dessinent jouent un rôle croissant dans la géographie économique ouest-africaine.

Les réalités ouest-africaines en matière de ***migrations*** sont très spécifiques. Contrairement à l'Afrique du Nord ou à l'Amérique centrale, la plus grande partie des mouvements migratoires y est intra-régionale. L'espace régional est le « vase d'expansion naturel » de la mobilité ouest-africaine.

Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

Le ***monde rural*** ouest-africain a longtemps été perçu comme immuable. Il est pourtant au cœur de mutations puissantes. La région deviendra sans doute majoritairement urbaine d'ici 2020. Toutefois, la population rurale continue d'augmenter. Cette nouvelle ère est porteuse de promesses mais aussi de risques, notamment du fait que les plus faibles des ruraux (ceux qui vivent dans les zones marginales) subissent les désavantages du marché sans bénéficier des avantages.

Le sujet des ***bassins fluviaux transfrontaliers*** est l'un de ceux qui justifient avec la plus grande évidence, la nécessité d'aborder l'Afrique de l'Ouest au-delà des limites des organisations d'intégration régionale. Les trois plus grands bassins fluviaux de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), celui du Niger, du lac Tchad et du Sénégal dessinent en effet une géographie où la Mauritanie, le Tchad et le Cameroun sont solidaires de l'Afrique de l'Ouest institutionnelle.

Dans le domaine des ***transports*** et des ***télécommunications***, la région a accompli beaucoup de progrès. Les routes sont aujourd'hui beaucoup plus nombreuses qu'il y a trente ans, les ports et les aéroports sont plus grands et mieux équipés, les nouvelles technologies de l'information se développent rapidement. Les prémices d'une renaissance des chemins de fer apparaissent. Une trame régionale d'infrastructures, inexistante il y a quatre décennies, s'est progressivement dessinée, même si elle doit encore être complétée et améliorée.

Troisième partenaire commercial, investisseur stratégique, partenaire au développement et pourvoyeur financier en devenir, ***la Chine*** bouleverse les rapports de force qui s'étaient instaurés depuis les indépendances sur le continent. A tel point que les « partenaires traditionnels », Europe et États-Unis en tête, s'interrogent sur leurs relations avec l'Afrique.

L'euphorie qui accompagne la production et — l'exploration du ***pétrole*** et du ***gaz*** en Afrique de l'Ouest masque l'une des caractéristiques principales de cette région : la plupart des pays dépendent exclusivement, ou presque, des importations de produits raffinés pour satisfaire leur demande interne. Toutefois, plusieurs changements positifs ont lieu dans la région, susceptibles de modifier à court terme les perspectives régionales.

Le ***coton*** est un enjeu économique et social de premier ordre. Les gouvernements ouest-africains y tiennent parce qu'il est source de devises. Les agriculteurs qui le cultivent ont vu leurs conditions de vie s'améliorer et sont devenus grâce au « système coton » de grands producteurs vivriers. Cependant, malgré une augmentation de la demande mondiale, l'avenir de l'or blanc ouest-africain est incertain.

L'Afrique de l'Ouest a été en grande partie « conçue » par les colonisateurs pour ses fonctions de pourvoyeuse de matières premières agricoles. Le ***café*** et le ***cacao*** sont emblématiques de cette histoire. Cultivés dans les mêmes zones, dépendant l'un et l'autre des bourses de New York et de Londres, ils sont soumis à des marchés mondiaux spéculatifs. Pour conserver ou reconquérir la place qu'elle mérite dans le marché international, l'Afrique de l'Ouest devra régler ses problèmes agronomiques, fonciers et humains (l'exploitation du travail des enfants).

La variabilité du ***climat*** est enracinée dans les sociétés ouest-africaines. Les changements climatiques annoncés par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) font naître de nouvelles craintes mais ouvrent également de nouvelles opportunités pour le continent africain.

La zone sahélienne fragile, définie également comme « agropastorale », est incontestablement celle qui subit avec le plus d'acuité les accidents climatiques et les crises alimentaires. Sur la base des informations disponibles, l'Atlas se propose de circonscrire la zone, d'en évaluer la population et d'en décrire les modes de vie.

Introduction

Laurent Bossard
Directeur adjoint du CSAO / OCDE

Une région dans le monde

Si l'espace CEDEAO[1] recouvre pour l'essentiel le bassin de peuplement ouest-africain, ce bassin démographique est partagé sur ses franges avec la Mauritanie, le Tchad et le Cameroun (cf. carte 0.1.). Les populations de ces pays sont fortement liées à l'Afrique de l'Ouest avec laquelle elles partagent des langues et des traditions. Les échanges commerciaux avec la CEDEAO ainsi que les liaisons routières, maritimes et aériennes se resserrent au fil du temps.

État membre de la CEDEAO jusqu'en 1999, *la Mauritanie* est encore fortement liée à son ancienne institution régionale dans le cadre de la négociation de l'Accord de Partenariat Économique avec l'Union européenne. Elle partage le destin de l'espace sahélien ouest-africain et appartient au CILSS[2] dont 7 des États membres sont également membres de la CEDEAO.

Le Tchad est lui aussi membre du CILSS et le lac qui porte son nom est le cœur d'un bassin versant couvrant une partie du Nigeria et du Niger.

Enfin, *le Cameroun* représente l'extrémité orientale du bassin démographique occidental. Il commerce autant avec le Nigeria qu'avec ses voisins d'Afrique centrale.

Dans la plupart de ses analyses, l'Atlas inclut donc ces trois pays qui n'appartiennent pas à « l'Afrique de l'Ouest institutionnelle ».

Ainsi défini, l'espace ouest-africain couvre un peu plus du quart d'un très grand continent que la plupart des cartes montrent beaucoup plus petit qu'il n'est en réalité (cf. encadré 0.1.). C'est une région immense (7,9 millions de km², soit 2,4 fois l'Inde ou 1,8 fois les 27 pays de l'Union européenne) dont la population (315 millions d'habitants en 2008) est supérieure à celle des États-Unis[3].

Mais aussi vaste et aussi peuplée soit-elle, une région ne vaut que par l'intérêt économique qu'elle suscite ou par son positionnement géostratégique. Jusqu'à un passé récent, l'Afrique de l'Ouest était surtout perçue à travers le prisme de

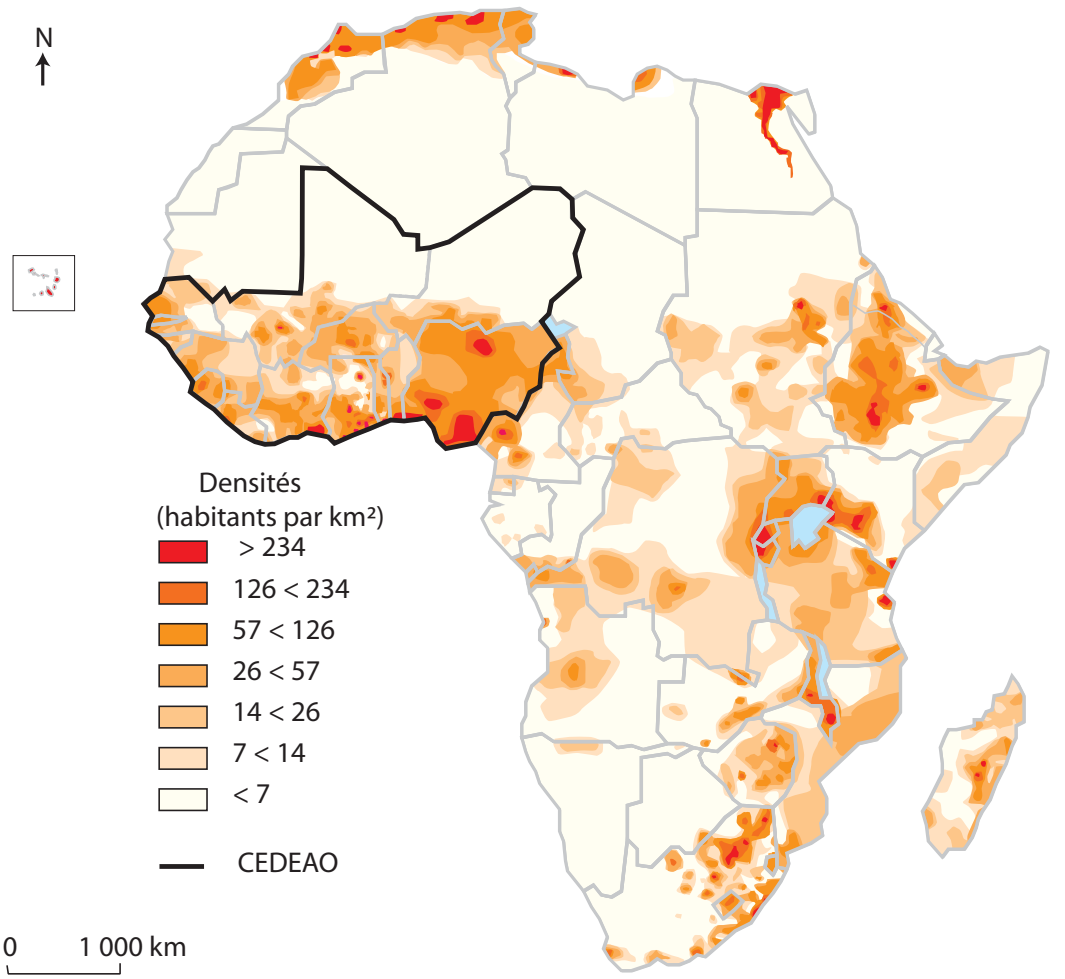
Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

ses calamités naturelles et de ses conflits internes. En dehors de la lutte contre la pauvreté, aucun enjeu international majeur n'y résidait. Elle n'était l'objet d'aucune lutte d'influence significative, politique ou économique. Les effets géostratégiques de la guerre froide y ont été beaucoup moins forts que dans d'autres parties de l'Afrique, en Asie ou en Amérique latine. Peu courtisée, elle demeurait cantonnée dans un dialogue inégal avec ses anciennes puissances coloniales dont l'aide compassionnelle était complétée par celles de l'Amérique du Nord et du Japon. Les deux grandes secousses économiques enregistrées au tournant du XXIème siècle (émergence des nouveaux pays riches, envolée des cours des matières premières) ont modifié la donne.

Désormais, son pétrole, sa bauxite, son uranium, son fer, ses phosphates, font l'objet d'une compétition internationale intense impliquant un nombre croissant d'acteurs. La Chine, l'Inde, le Brésil et d'autres, élargissent le cercle des pourvoyeurs d'aide et investissent le marché régional dont la faiblesse du pouvoir d'achat des consommateurs est compensée par le nombre.

Ces nouveaux acteurs sont moins exigeants que les partenaires traditionnels. Ils imposent moins de conditionnalités, ont des procédures moins longues, construisent plus vite et pour moins cher routes et aéroports. Des contrats spectaculaires sont signés[4], de nouvelles et nombreuses opportunités s'offrent aux étudiants[5]. L'Afrique de l'Ouest change ainsi

Carte 0.1. Densités de population en Afrique (2000)



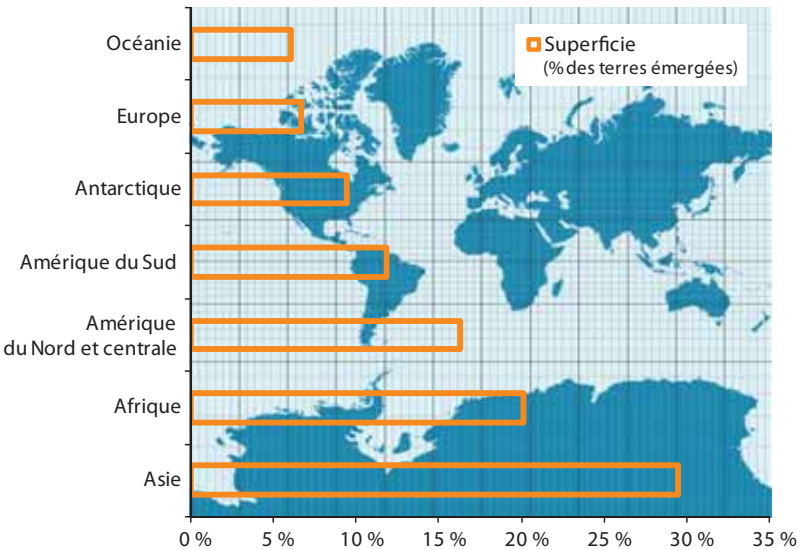
Source : Groupe Villeret Consulting (2005)

Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

Encadré 0.1. Superficie de l'Afrique : perception et réalité

Au XVIème siècle, le mathématicien et géographe flamand Gerardus Mercator met au point une projection dite cylindrique du globe terrestre. La *projection de Mercator* est encore aujourd'hui largement utilisée dans les manuels scolaires, sur les cartes murales des écoles et des universités, dans la presse. Elle détermine notre perception visuelle du monde. La terre étant sphérique et les cartes plates, aucune des projections disponibles ne réussit à refléter la réalité. Celle de Mercator exagère beaucoup les surfaces au fur et à mesure qu'on s'éloigne de l'Equateur vers le Nord ou vers le Sud et les étire vers l'Ouest ou vers l'Est. Partagée par l'équateur et située au centre de la carte, l'Afrique est la principale « victime » de Mercator.

Ainsi le continent antarctique qui occupe tout le quart Sud de la carte est en réalité deux fois plus petit que l'Afrique. L'Amérique du Nord et centrale semble beaucoup plus vaste que l'Afrique alors que la superficie de cette dernière est de 30% plus importante. De même, le continent africain semble à peine plus étendu que l'Amérique du Sud alors qu'il est presque deux fois plus grand.



Sources : Carte : Free Software Foundation - Données : Nations Unies

de statut. Elle voit s'ouvrir devant elle de nouveaux horizons et des marges de négociation dont elle n'aurait osé rêver il y a encore quelques années.

C'est de cette « *région dans le monde* » que traite l'Atlas.

Si tous les sujets ne nécessitent pas une mise en perspective mondiale (l'analyse des contraintes spécifiques de la zone fragile sahélienne, l'étude des langues locales, celle des bassins fluviaux transfrontaliers…) dans la plupart des cas, la compréhension de la situation internationale est indispensable pour appréhender les enjeux ouest-africains.

C'est évidemment vrai pour le changement climatique, ou l'émergence de la Chine, mais aussi :

- Pour le coton : l'Afrique de l'Ouest est le deuxième fournisseur de la Chine et pourrait, s'il elle était plus solidaire, jouer un rôle déterminant sur la scène internationale.
- Pour le cacao : l'Afrique de l'Ouest représente les deux tiers de la production mondiale.
- Pour le café : même si elle est en perte de vitesse par rapport à ses concurrents internationaux, l'Afrique de l'Ouest dispose d'un potentiel unique en termes d'augmentation de la production face à une demande mondiale dont tous les experts s'accordent à dire qu'elle sera en forte augmentation dans la prochaine décennie.
- Pour le pétrole et le gaz : sans être un acteur mondial majeur, la région jouera un rôle

Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

croissant tout en demeurant dépendante vis-à-vis des importations.

- Pour les réseaux de communication et de télécommunication dont l'évolution est influencée par les évolutions du commerce international et le développement minier.

Cette démarche est également utile pour comparer les situations et comprendre les spécificités. Le chapitre consacré aux migrations rappelle utilement que les Africains ne représentent que 4 % des migrants dans le monde ; les Africains de l'Ouest 1 %. Il souligne que la mobilité ouest-africaine est très majoritairement intra-régionale, contrairement à celles de l'Afrique du Nord et de l'Amérique Centrale. Il suggère que l'accompagnement de la mobilité intra-régionale et la gestion des flux vers le reste du monde devraient être abordés solidairement. Après en avoir longuement débattu, les États membres de la CEDEAO ont érigé cette stratégie en clé de voute de *l'approche commune des migrations* récemment approuvée par les Chefs d'État.

Tableau 0.1. **Superficies et population des pays de l'Afrique de l'Ouest**

Population 2007	Superficie (milliers de km²)	Millions
Bénin	113	9
Burkina Faso	274	15
Cap Vert	4	1
Côte d'Ivoire	322	20
Gambie	11	2
Ghana	239	24
Guinée	246	10
Guinée Bissau	36	2
Liberia	111	4
Mali	1 240	13
Niger	1 267	14
Nigeria	924	148
Sénégal	196	13
Sierra Leone	72	6
Togo	57	7
CEDEAO	**5113**	**283**
Cameroun	475	19
Mauritanie	1 031	3
Tchad	1 284	11
Total Afrique de l'Ouest	**7 903**	**315**

Source : Nations Unies

Un ensemble de pays

L'Atlas souligne *les enjeux à caractère régional* et la réalité des interdépendances entre les pays de l'Afrique de l'Ouest. On y redécouvre par exemple que :

- A une exception près, les États éprouvent les plus grandes difficultés à coopérer efficacement dans le cadre d'organisations communes de gestion de bassins fluviaux. En revanche, ils négocient un grand nombre d'accords bilatéraux autour de projets concrets. Si aucune tension autour de la gestion de ressources en eau partagées n'a débouché sur un conflit, c'est grâce au dialogue bilatéral.
- Géant économique et démographique de la région, le Nigeria est mal connecté à l'espace aérien ouest-africain. Lagos est essentiellement tournée vers le reste du monde et vers le marché intérieur. Siège de la CEDEAO, Abuja ne dispose d'aucune connexion directe avec l'Afrique de l'Ouest.
- Les grands axes régionaux de transport, entre les ports et les capitales et principales villes enclavées, ne sont pas gérés comme les *corridors* intégrés qu'ils devraient être. Le *corridor de développement de Maputo* en Afrique australe[6], montre l'exemple. Alors que de puissantes compagnies internationales investissent dans les ports et les chemins de fer ouest-africains, on peut imaginer que ces dernières pourraient financer des corridors.
- Le plus grand bassin cotonnier ouest-africain est transfrontalier. Partagé entre le Mali, le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire, il est soumis à trois politiques nationales différentes. Il en va de même pour les autres bassins (Bénin–Togo, Nigeria–Niger, Nigeria–Cameroun–Tchad).
- L'Afrique de l'Ouest est riche de 35 langues « locales », chacune parlée par plus d'un million de locuteurs natifs (langue maternelle). Cinq d'entre elles, le Haoussa, le Yoruba, le Peul, le Mandingue et le Gbe constituent désormais des espaces culturels et économiques denses préfigurant l'Afrique de l'Ouest de demain. L'espace Haoussa (50 millions de locuteurs) développe ses propres banques, ses sociétés commerciales, une véritable industrie du film vidéo : « Kanollywood ».

Les *réalités* régionales sont donc diverses et appellent des stratégies d'accompagnement adaptées à chaque situation. Les programmes bilatéraux ou trilatéraux autour de ressources transfrontalières communes, font figure de parents pauvres. Les Commissions mixtes qui existent entre tous les pays de la région, les jumelages entre villes sont insuffisamment valorisés. Le niveau national et le niveau local sont peu visibles dans le processus ouest-africain d'intégration régionale. En Europe, en Amérique, en Asie, ils en sont les moteurs.

« La dynamique de l'intégration doit pouvoir être engagée par des groupes de pays jouant le rôle de locomotive au sein des Communautés Économiques Régionales ou entre celles-ci. Autrement dit, il ne devrait pas être nécessaire d'attendre que tous les pays soient prêts pour engager le processus d'intégration. Une évolution à géométrie variable doit être concevable »[7].

Au niveau macro-régional, celui de la CEDEAO et du NEPAD, si de grandes initiatives connaissent des succès certains, surtout dans le domaine des infrastructures (gazoduc[8], interconnexion électrique[9], routes), les politiques sectorielles régionales, peinent à se concrétiser.

Il serait utile de s'interroger sur les processus de formulation et de mise en œuvre de ces politiques. Malgré les efforts de la Commission de la CEDEAO, les administrations nationales se sentent encore peu concernées par le niveau régional. Les principes de proportionnalité[10] et de subsidiarité[11] n'ont pas fait l'objet d'une ratification officielle par les États membres. La distinction entre politiques communes (supposant un abandon de souveraineté du niveau national vers le niveau régional) et politique intergouvernementale (n'impliquant aucun abandon de souveraineté) n'est pas officiellement établie.

Dans bien des cas, par manque de moyens financiers, la concertation entre les États membres est réduite au minimum. Quelques séminaires techniques suffisent généralement à préparer une réunion ministérielle qui entérine une stratégie régionale.

Dans l'Union européenne, les processus sont incomparablement plus longs et plus complexes. Les réunions des experts des États membres se succèdent mois après mois, souvent d'une semaine à l'autre. Les politiques communautaires sont âprement négociées sur la base des intérêts nationaux. Dans de nombreux cas, des exceptions nationales sont consenties. L'idéal de la Coopération régionale n'y trouve pas toujours son compte mais les approches communes qui en résultent sont suivies d'effets. La comparaison entre l'UE et la CEDEAO est discutable tant les trajectoires et les contextes sont différents. Elle est cependant souvent reprise par de trop nombreux « sceptiques de l'intégration régionale ».

Trente-cinq ans après la création de la CEAO[12] et 33 ans après celle de la CEDEAO, l'argument de la jeunesse du processus ouest-africain de coopération régionale est-il recevable ? Après tout, la politique agricole commune européenne a commencé à être mise en œuvre dès la fin des années 50, immédiatement après la signature du traité constitutif de la Communauté Économique Européenne (CEE). Pourquoi un processus du même ordre ne s'est-il pas enclenché en Afrique de l'Ouest dans les années 70 ? La région a-t-elle perdu du temps ou l'intégration régionale a-t-elle été voulue trop tôt ?

Dans les années soixante, R. Dumont décrivait ainsi l'économie de l'Afrique subsaharienne dans son livre « *l'Afrique noire est mal partie* » : « Nous sommes en présence d'une série d'archipels de haute intensité économique. Des noyaux limités de forte activité agricole sont séparés par de vastes espaces quasi vides. (…) Cela freine le passage à une économie d'échange pourtant indispensable à la modernisation agricole » (Dumont, 1962).

Plus de quatre décennies plus tard, les choses ont bien changé. L'étude WALTPS[13] a montré le lien entre croissance démographique, urbanisation et développement de l'économie de marché en développant un indicateur « d'attractivité des marchés urbains » (cf. carte 0.2.). Sur ces cartes, on voit les « archipels » très clairement

séparés les uns des autres en 1960. On voit ensuite (1990, 2020) les zones d'attraction s'épandre et se rejoindre. L'Afrique de l'Ouest se trouve aujourd'hui plus proche de l'image de 2020 que de celle de 1990.

Lorsque la CEAO et la CEDEAO sont créées (milieu des années 70), la région ne compte que 120 millions d'habitants dont 80 % de ruraux essentiellement tournés vers l'autosubsistance. Il y a « peu d'économie », peu d'échanges, peu de transfrontalier. Bref, il n'y a pas de quoi faire de la coopération régionale, encore moins de l'intégration régionale.

En outre, le monde vit, à cette époque, dans l'opposition idéologique et économique de la guerre froide entre le bloc de l'Ouest (auquel étaient affiliés certains pays ouest-africains) et le bloc de l'Est (auquel étaient affiliés d'autres pays de la région). La coopération économique est dans ces conditions difficile à envisager.

Le bilan du processus d'intégration régionale, entre sa naissance officielle au milieu des années 70 et la fin de l'opposition Est-Ouest vingt ans plus tard, ne pouvait pas être bon.

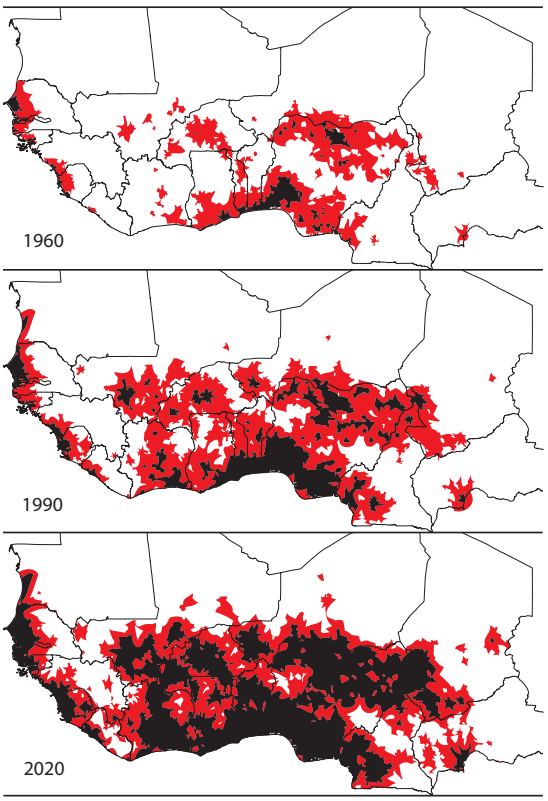
En 2008, l'Afrique de l'Ouest compte près de 320 millions d'habitants dont près de la moitié d'urbains. Les bassins de peuplement et d'échange se connectent entre eux. Les archipels décrits par R. Dumont se rejoignent par-delà les frontières. Les conditions d'une coopération régionale plus en phase avec la réalité, plus concrètes semblent désormais réunies.

Le passé et l'avenir

A chaque fois que les informations sont disponibles, l'Atlas décrit les évolutions passées sur des périodes aussi longues que possible. Il met également à disposition du lecteur, les projections à plus ou moins long terme, élaborées par les organismes les plus crédibles au plan international.

Les indications sur l'avenir sont par définition incertaines et doivent être manipulées avec prudence. Mais s'il est impossible de prévoir, on sait qu'un certain nombre de tendances observables

Carte 0.2. Expansion des aires d'attraction des marchés urbains 1960 — 1990 — 2020



Source : WALTPS, 1994 © Club du Sahel / OCDE 1994

aujourd'hui ne s'arrêteront pas demain, ni même pour certaines avant plusieurs années ou plusieurs décennies.

La variable démographique est sans conteste la plus fiable à long terme ; d'ailleurs, les projections des années 70 et 80 se sont révélées « justes » avec une marge d'erreur acceptable[14]. **La population ouest-africaine devrait atteindre le demi-milliard d'habitants peu après 2030. Elle sera plus urbaine** qu'au tournant du XXIème siècle, même si l'apport humain du monde rural au monde urbain est en forte diminution[15]. Comme aujourd'hui, elle sera composée d'une grande majorité de jeunes gens.

La tendance à la diminution de la prévalence des grandes maladies transmissibles devrait se poursuivre sous l'impulsion d'initiatives majeures de la communauté internationale[16]. Après les victoires contre la poliomyélite, le tétanos néonatal, la rougeole, l'onchocercose, la trypanosomiase, les grandes batailles de demain devraient être

celles du SIDA, de la tuberculose et du paludisme. Vaincre le paludisme à court terme est techniquement possible. Cette maladie est responsable de centaines de milliers de morts chaque année et consomme 40 % des budgets consacrés à la santé.

L'Afrique de l'Ouest dispose d'un réservoir important de terres cultivables (aujourd'hui, près des deux tiers ne sont pas mis en valeur, dont 9 millions d'hectares irrigables). Cependant, les potentiels sont très variables d'un endroit à l'autre. En 2025, un agriculteur devra nourrir 2,25 personnes contre 1,75 aujourd'hui. **L'impact des changements climatiques est très incertain**. Ce sont l'Amérique latine et l'Afrique qui devraient perdre le plus de terres cultivables mais ces pertes devraient être marginales. En 2080, le continent africain disposera encore des plus importantes superficies exploitables de la planète. **La zone sahélienne, structurellement fragile, devrait subir régulièrement des épisodes de sécheresse et d'invasion acridienne**. La transition démographique, économique et climatique y sera sans doute plus douloureuse que partout ailleurs en Afrique de l'Ouest.

La région ne prélève chaque année que 1 % de ses ressources en eau renouvelables. La consommation devrait, au strict minimum, augmenter trois fois plus vite que la population au cours des prochaines décennies. **Mais les ressources en eau de surface diminuent.** Le grand défi de l'avenir sera celui de l'utilisation des énormes réserves souterraines dont l'exploitation est aujourd'hui infime.

On peut, sans prendre de risque, affirmer que **l'Afrique de l'Ouest s'adaptera au rééquilibrage de l'économie mondiale vers l'Asie et l'Amérique du Sud.** Les échanges avec l'Europe représentaient 68 % des exportations et 62 % des importations en 1970. Ils sont aujourd'hui de 37 % pour les exportations et 40 % pour les importations. Cette tendance devrait normalement se poursuivre. La Chine, l'Inde, le Brésil (qui seront sans doute suivis par l'Indonésie, les Philippines, l'Iran,…) sont bien armés pour répondre aux besoins du marché ouest-africain (produits de consommation courante, automobiles, ordinateurs, téléphones portables à bas prix). Ces nouveaux partenaires continueront probablement d'exercer une pression sur les matières premières. Du fait de son grand potentiel en terres cultivables, la région pourrait être en mesure de se positionner sur la production de biocarburants[17] à partir de la canne à sucre, de l'huile de palme, du sorgho ou de la pourghère[18].

Le secteur industriel pourrait se développer. La hausse des cours du pétrole entraîne celle des coûts du fret maritime. Il est de moins en moins rentable de transporter des matières premières à l'état brut (minerai de fer, bauxite, etc.). D'ores et déjà, des multinationales signent des contrats pour l'exploitation des minerais ouest-africains et leur première transformation (constructions de raffineries d'alumines, d'usines sidérurgiques). De même, on assiste à un intérêt rapidement croissant des investisseurs étrangers pour le raffinage de pétrole.

Les télécommunications accéléreront encore l'intégration du marché. La « révolution téléphone mobile[19] » est en train de faire du marché ouest-africain un espace intégré et fortement connecté au marché mondial. Cette tendance devrait être amplifiée par la diminution programmée des coûts d'accès aux technologies de l'information et de la télécommunication. Les facteurs extérieurs à la région — la demande chinoise en sorgho[20], les cours du *Chicago Board of trade,* le développement de la consommation de biocarburant en Europe, en Amérique, en Asie, etc. — devraient jouer un rôle croissant dans la détermination des prix agroalimentaires à travers l'Afrique de l'Ouest. **Le problème de la régulation régionale du marché continuera de se poser avec acuité.**

Les Nations unies annoncent une **croissance des migrations internationales.** Quelle sera la place de l'Afrique de l'Ouest dans les migrations vers les pays développés ? Les Ouest-Africains trouveront-ils de nouvelles terres d'accueil en Europe[21], en Asie ? Il est très probable que les migrations intra-régionales se poursuivront tant que la transition démographique ne sera pas achevée. Les zones d'attraction de demain seront-elles les mêmes qu'aujourd'hui ? Le développement minier et pétrolier, celui des infrastructures de transport, la valorisation des eaux souterraines,

etc., pourraient faire naître de nouveaux pôles ouest-africains de développement.

Loin de prétendre délivrer une prospective de l'Afrique de l'Ouest, l'Atlas produit des *indices* qui sont en quelque sorte des « sous-produits » de la description des tendances actuellement observables. En *l'état actuel des connaissances*, la probabilité que ces hypothèses se révèlent justes est raisonnablement forte.

Mais le début du XXIème siècle a confirmé que l'évolution du monde peut connaître des accélérations rapides et imprévisibles. Il est donc indispensable de se donner les moyens d'une veille stratégique permanente.

Notes

1. Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest.
2. Comité permanent Inter-États de Lutte contre la Sécheresse au Sahel. Créée en 1973, cette organisation régionale réunit le Burkina Faso, le Cap-Vert, la Gambie, la Guinée Bissau, le Mali, la Mauritanie, le Niger, le Sénégal et le Tchad.
3. La population des États-Unis est de 304 millions en 2008.
4. Par exemple 2,2 milliards de dollars entre le Sénégal et Arcelor-Mittal (Inde) pour l'exploitation du fer de la Falémé ; 8,3 milliards de dollars entre le Nigeria et la Chine pour la construction de 1 300 km de voies ferrées.
5. En septembre 2007, le nombre d'étudiants africains en Chine était estimé par les autorités chinoises à 29 000 dont 21 000 bénéficiant d'une bourse du gouvernement chinois.
6. Partagé par le Mozambique, le Swaziland et l'Afrique du Sud.
7. Plan stratégique de la Commission de l'Union africaine ; 2004.
8. Long de 600 km, il relie désormais Alagbado dans la banlieue de Lagos au Nigeria aux villes de Cotonou au Bénin, Lomé au Togo, Tema, Takoradi et Effasu au Ghana.
9. West Africa Power Pool / Système d'échange d'énergie électrique ouest-africain : www.ecowapp.org/. Le thème de l'électricité n'est pas traité dans la présente édition, il le sera dans la prochaine et devrait être disponible sur le site www.atlas-ouestafrique.org/ en 2009.
10. Il permet d'éviter d'imposer à un pays membre des règles trop contraignantes ou des efforts trop élevés par rapport à ce qui serait raisonnable ou efficace.
11. On ne traite au niveau régional que ce qui ne peut pas être mieux traité à un niveau inférieur, national ou local.
12. Communauté Économique de l'Afrique de l'Ouest qui sera dissoute en 1994 pour laisser la place à l'UEMOA.
13. West Africa Long-Term Perspective Study (Etude des perspectives à long terme en Afrique de l'Ouest).
14. Cette marge d'erreur est en moyenne de plus ou moins 5 %.
15. Une ville de 100 000 habitants en 2006, en comptera 160 000 en 2025 du seul fait de sa croissance naturelle ; sans doute 180 000 avec les apports du monde rural. Désormais, la croissance des villes est principalement due aux naissances en milieu urbain.
16. Fonds Mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme ; Fondation Bill et Melinda Gates, stratégie OMS de lutte contre la tuberculose et le VIH-SIDA dans la Région africaine ; Priorité donnée à la lutte contre le SIDA par l'USAID ; etc.
17. Ce sujet n'est pas encore traité dans le cadre de l'Atlas. Il le sera. Le CSAO souligne le potentiel important de production de biocarburants en Afrique de l'Ouest tout en rappelant que la valorisation de ce potentiel ne doit pas se faire au détriment de la production alimentaire.
18. Ou « Jatropha curcas » : arbuste très rustique dont le rendement en huile peut être trois à quatre fois supérieur à celui du colza ou du soja.
19. Le nombre d'abonnés ouest-africains est en croissance exponentielle. Un abonné nigérian dépense en moyenne 55 dollars américains par mois. Ceci fait de lui le deuxième « consommateur » mondial derrière le Japonais.
20. En très forte croissance, notamment pour fabriquer du bioéthanol.
21. Par exemple, en Europe orientale où la plupart des pays cumulent les désavantages de la dénatalité et de l'émigration. Les projections prédisent que la Pologne pourrait perdre 4 % de sa population d'ici 2030, les pays baltes (Lituanie, l'Estonie, Lettonie) 10 %.

Table des matières

Résumé 17

Introduction 19

Partie I.
POPULATION ET PEUPLEMENT

Chapitre 1. **Les dynamiques démographiques** 29
1.1. Grandes tendances mondiales 29
1.2. Comportements démographiques ouest-africains 33
1.3. Conclusion 37
Glossaire 38
Sources et bibliographie 38

Chapitre 2. **Les maladies transmissibles** 41
2.1. Quelques repères 41
2.2. Géographie ouest-africaine des maladies 44
2.3. Progrès et espoirs 53
Glossaire 56
Sources et bibliographie 56

Chapitre 3. **Les langues** 57
3.1. L'Afrique de l'Ouest dans le paysage linguistique africain 57
3.2. La diversité ouest-africaine 58
3.3. Les langues véhiculaires 61
3.4. Quelles conclusions du point de vue du processus d'intégration régionale ? 63
Sources et bibliographie 65

Chapitre 4. **Les migrations** 67
4.1. Panorama des migrations internationales : de l'échelle mondiale à l'échelle africaine 67
4.2. Les dynamiques migratoires ouest-africaines 70
4.3. Quelques questions d'avenir 76
4.4. Quelles sont les perspectives ? 83
Glossaire 85
Sources et bibliographie 86

Partie II.
TERRITOIRES

Chapitre 5. **Le monde rural et les mutations agricoles** 91
5.1. Les évolutions du milieu 92
5.2. Économie rurale et économie agricole 99
5.3. Quelques défis d'avenir 101
5.4. Conclusion 107
Sources et bibliographie 108

Chapitre 6. **Les bassins fluviaux transfrontaliers** 111
6.1. L'interdépendance hydrique régionale 111
6.2. Des ressources globalement encore peu exploitées 114
6.3. La diminution des ressources en eau de surface 115
6.4. L'eau, source de tensions 116
6.5. Les expériences de gestion en commun 119
6.6. Conclusion 122
Sources et bibliographie 124

Chapitre 7. **Les transports** 127
7.1. Aperçu général des systèmes de transport ouest-africains 127
7.2. La naissance d'un réseau routier régional 129
7.3. Sur les routes ouest-africaines 131

Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

7.4. Ports : l'émergence de la concurrence régionale . . . 132
7.5. L'enjeu du transit de marchandises . . . 134
7.6. Transport ferroviaire : investissements privés et espoirs miniers . . . 136
7.7. La forte croissance du transport aérien . . . 136
7.8. L'intégration régionale aérienne reste à faire . . . 140
Sources et bibliographie . . . 142

Chapitre 8. **Les télécommunications** . . . 147
8.1. Téléphone : l'explosion du mobile. . . . 147
8.2. Internet : la nouvelle donne du câble . . . 151
8.3. Vers une économie ouest-africaine des nouvelles technologies . . . 153
Sources et bibliographie . . . 154

Partie III.
ÉCONOMIE

Chapitre 9. **L'Afrique et la Chine** . . . 157
9.1. Les partenaires . . . 157
9.2. Les enjeux d'aujourd'hui . . . 162
9.3. Les questions d'avenir . . . 169
Sources et bibliographie . . . 170

Chapitre 10. **Le pétrole et le gaz** . . . 173
10.1. Le marché mondial du pétrole . . . 173
10.2. Le marché du gaz naturel : le GNL[5] ouvre de nouveaux horizons . . . 176
10.3. L'Afrique . . . 178
10.4. L'Afrique de l'Ouest. . . . 179
10.5. Conclusion : un besoin de coopération régionale ? . . . 187
Glossaire . . . 192
Sources et bibliographie . . . 193

Chapitre 11. **Le coton** . . . 195
11.1. L'Afrique de l'Ouest dans le marché international . . . 195
11.2. Le coton ouest-africain . . . 198
11.3. Au cœur des enjeux régionaux du développement . . . 206
11.4. Un avenir deux fois régional . . . 211
Sources et bibliographie . . . 213

Chapitre 12. **Le café** . . . 215
12.1. Panorama mondial . . . 215
12.2. Le commerce international . . . 219
12.3. Le café en Afrique de l'Ouest . . . 222
12.4. Les perspectives . . . 228
Sources et bibliographie . . . 230

Chapitre 13. **Le cacao** . . . 231
13.1. L'Afrique de l'Ouest dans le marché international . . . 231
13.2. Le cacao ouest-africain . . . 235
13.3. Les perspectives . . . 241
Sources et bibliographie . . . 245

Partie IV.
FRAGILITÉS

Chapitre 14. **Le climat et les changements climatiques**. . . . 249
14.1. Fluctuations climatiques dans l'histoire . . . 249
14.2. Prise de conscience internationale . . . 250
14.3. Le continent africain face au climat . . . 255
14.4. Vulnérabilités et impacts en Afrique de l'Ouest . . . 257
14.5. Conclusion . . . 270
Sources et bibliographie . . . 272

Chapitre 15. **La zone fragile sahélienne** . . . 275
15.1. Le Sahel et les pays sahéliens . . . 275

Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

15.2. La dépendance alimentaire des pays sahéliens ne s'accroît pas... 276
15.3. ...Mais la production céréalière demeure fortement variable 277
15.4. La zone agropastorale : fragilité et incertitudes 278
15.5. Végétation et sols : la fragilité n'est pas l'apanage de la zone sahélienne 280
15.6. Des systèmes de production agricoles et pastoraux encore majoritairement traditionnels. . . 280
15.7. Face au marché régional 285
15.8. Conclusion 290
Sources et bibliographie 290

Cartes

0.1. Densités de population en Afrique (2000) 20
0.2. Expansion des aires d'attraction des marchés urbains 1960 — 1990 — 2020 24
1.1. Répartition et évolution de la population mondiale en 2007 29
1.2. Évolution de la population urbaine mondiale. 31
1.3. Répartition et évolution de la population ouest-africaine. 32
2.1. Évolution prévisionnelle de l'espérance de vie à la naissance entre 2000-2005 et 2045-2050 41
2.2. Mortalité infantile en Afrique 43
2.3. Taux d'incidence de cas confirmés de rougeole par 100 000 habitants (novembre 2006) 46
2.4. Nombre de cas de paludisme 49
2.5. Cas et prévalence du Sida chez les adultes ouest-africains 50
2.6. Prévalence de la tuberculose (toutes formes) par 100 000 habitants en 2004. . . . 52
3.1. Les grandes familles linguistiques africaines 57
3.2. Les langues ouest-africaines parlées par plus d'un million de locuteurs natifs en 2005 59
3.3. Les langues véhiculaires 61
4.1. Les migrants dans le monde entre 1960 et 2000. 68
4.2. Effectifs des migrants en Afrique 69
4.3. Principaux pays d'accueil en Europe en 1993 72
4.4. Principaux pays d'accueil en Europe en 2000 73
4.5. Les principales migrations régionales (1976-1980) 77
4.6. Les principales migrations régionales (1988-1992) 77
4.7. Flux de réfugiés ouest-africains en 2005 78
4.8. Décroissance et croissance démographiques Europe-Afrique 80
4.9. Migrations ouest-africaines vers l'Europe et les États-Unis en 2000 81
4.10. Migrations maghrébines et ouest-africaines 82
5.1. Degré de ruralité en Afrique de l'Ouest 1960 - 2020 91
5.2. Peuplement et conditions agro-climatiques 93
5.3. Une image du peuplement rural en Afrique de l'Ouest (2005) 94
5.4. Les systèmes de production en Afrique de l'Ouest. 96
5.5. Principales contraintes environnementales dans l'espace côtier du Golfe de Guinée 96
5.6. Couvert forestier en Afrique (2005) 97
5.7. Pluviométrie en Afrique de l'Ouest (1951/1975 — 1976/2000) 98
5.8. Variation du potentiel de production de biomasse en Afrique de l'Ouest (1951/1975 — 1976/2000) 98
5.9. Commerce de céréales et de bétail en Afrique de l'Ouest 100
5.10. Commerce de la tomate fraîche entre le Niger, le Nigeria, le Bénin, le Togo et le Ghana. 101
5.11. Commerce de l'huile de palme en Sénégambie méridionale 102
5.12. Intensité d'irrigation en Afrique 103
6.1. Les zones climatiques ouest-africaines 112
6.2. Cours d'eau transfrontaliers de l'Afrique de l'Ouest 113
6.3. Principaux systèmes aquifères transfrontaliers de l'Afrique de l'Ouest 114
6.4. Densités de population dans les bassins fluviaux de l'Afrique de l'Ouest 115
6.5. Les grands barrages en Afrique de l'Ouest 117
6.6. Migration de populations avec le retrait du lac Tchad 119

Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

6.7. Les accords bilatéraux le long du fleuve Niger . . . 122
7.1. Infrastructures de transport en Afrique de l'Ouest (2005). . . . 128
7.2. Principales routes revêtues ou partiellement améliorées dans la zone CEDEAO . . 129
7.3. Praticabilité de quelques axes routiers en Afrique de l'Ouest (2005) . . . 130
7.4. Trafic de marchandises des principaux ports en Afrique de l'Ouest (2003) (hors hydrocarbures) . . . 133
7.5. Corridors de transit et de réexportation de marchandises dans la zone CEDEAO . . 134
7.6. Corridors d'exportation du coton des pays sahéliens depuis le début de la crise ivoirienne . . . 135
7.7. Voies ferrées et transport de marchandises en Afrique de l'Ouest . . . 137
7.8. Voies ferrées existantes et en projet en Afrique de l'Ouest (2005) . . . 138
7.9. Trafic passager et fret aérien en Afrique de l'Ouest . . . 139
7.10. Espace aérien régional : passagers et connexions directes inter-États. . . . 141
8.1. Abonnés à un réseau de téléphone fixe et mobile . . . 148
8.2. Couverture GSM en Afrique de l'Ouest (2005). . . . 149
8.3. Les cables sous-marins en Afrique en 2003 . . . 150
8.4. Internet et câbles fibre optique (2003) . . . 152
9.1. Investissements Directs Etrangers dans le monde. . . . 159
9.2. Population chinoise dans quelques pays d'Afrique . . . 161
9.3. Importations chinoises de pétrole . . . 163
9.4. Principaux pays d'investissements (production et exploration) des compagnies pétrolières chinoises à l'étranger de 1995 à 2006 . . . 164
9.5. Destination des exportations africaines de pétrole en 2005 . . . 166
9.6. Importations chinoises de coton de 1994 à 2004 . . . 168
10.1. Production, consommation et flux commerciaux intra-régionaux de pétrole brut en 2005 . . . 173
10.2. Réserves gazières et pétrolières prouvées fin 2005. . . . 175
10.3. Commerce interrégional du gaz dans le monde en 2005 . . . 177
10.4. Évolution de la production pétrolière en Afrique . . . 180
10.5. Principaux gisements gaziers et pétroliers . . . 182
10.6. Exportations pétrolières de l'Afrique de l'Ouest en 2005 . . . 183
10.7. Réserves prouvées de gaz et de pétrole en Afrique fin 2005 . . . 184
10.8. Commerce du pétrole et des produits pétroliers : flux internationaux et intra-régionaux en 2005 . . . 189
10.9. Infrastructures gazières et pétrolières en Afrique du Nord et de l'Ouest (2005) . . . 190
11.1. Production et consommation de fibres de coton dans le monde . . . 196
11.2. Principaux flux d'exportations de coton dans le monde . . . 197
11.3. Destination des exportations de coton d'Afrique de l'Ouest. . . . 199
11.4. Bassins de production de coton en Afrique. . . . 201
11.5. Aptitude agricole des sols pour la culture cotonnière en Afrique . . . 202
11.6. Evolution des bassins cotonniers entre 1960 et 2000. . . . 204
11.7. Zoom sur les zones cotonnières du Burkina Faso (2001/02) . . . 205
11.8. Zones cotonnières, usines d'égrenage et exportations de coton ouest-africain . . . 207
11.9. Traction animale et zones cotonnières en Afrique de l'Ouest . . . 210
12.1. Production d'arabica et de robusta dans le monde . . . 216
12.2. Production et consommation de café dans le monde . . . 217
12.3. Exportations mondiales de café . . . 221
12.4. Bassins de production de café en Afrique . . . 224
12.5. Bassins de production de café en Afrique de l'Ouest. . . . 225
13.1. Répartition des zones de production et des principaux pays producteurs et consommateurs de cacao . . . 232
13.2. Principaux flux d'exportation du cacao dans le monde. . . . 234
13.3. Principales zones de production de cacao en Afrique de l'Ouest . . . 238
13.4. Évolution des fronts pionniers en Afrique de l'Ouest. . . . 240
14.1. Contribution des régions aux émissions de CO2 (Cumul 1960 — 2004) . . . 252
14.2. Les zones climatiques en Afrique. . . . 254
14.3. Une image possible des changements climatiques en Afrique. . . . 256

14.4. Cycle de la mousson en Afrique de l'Ouest . . . 258
14.5. Évolution des indices pluviométriques en Afrique de l'Ouest . . . 260
14.6. Débit des principaux cours d'eau en Afrique de l'Ouest . . . 261
14.7. Évolution de la superficie du lac Tchad (janvier 1999, 2003 et 2007) . . . 262
14.8. Irrigation et hydroélectricité dans le bassin du fleuve Niger . . . 263
14.9. Évolution des couloirs de transhumance des Peuls entre le Niger, le Mali, le Bénin et le Nigeria . . . 266
14.10. Principaux centres urbains et zones côtières vulnérables en Afrique de l'Ouest . . . 267
14.11. Zones climatiques favorables au paludisme en Afrique de l'Ouest . . . 270
15.1. Pluviométrie et zones climatiques . . . 275
15.2. Criquets migrateurs en Afrique de l'Ouest . . . 278
15.3. Aptitudes des sols et peuplement rural . . . 279
15.4. Evolution de la longueur de la saison de végétation (1990/99) . . . 281
15.5. Zone Fragile Sahélienne . . . 282
15.6. Systèmes de production agricoles des pays sahéliens . . . 283
15.7. Principales cultures agricoles des pays du CILSS . . . 284
15.8. Cheptel bovin en Afrique de l'Ouest . . . 285
15.9. Peuplement de la zone fragile . . . 286
15.10. Infrastructures routières et réseau urbain en Afrique de l'Ouest . . . 287
15.11. Ratio cheptel bovin et population rurale . . . 288
15.12. Principales sources de revenus monétaires . . . 289

Schémas

1.1. Représentation simplifiée de la transition démographique . . . 30
1.2. Transition démographique : trois groupes de pays . . . 33
13.1. Organisation d'une filière cacao type . . . 236

Graphiques

1.1. Population de l'Afrique de l'Ouest estimée par pays en 2007 . . . 33
1.2. Evolution et projection de la population de l'Afrique de l'Ouest . . . 34
1.3. Évolution des taux de natalité, mortalité et d'accroissement de la population en Afrique de l'Ouest . . . 34
1.4. Évolution du solde migratoire par pays 1970-1975 / 2000-2005 . . . 35
1.5. Évolution de l'indice synthétique de fécondité 1960-1965 et 2005-2010 . . . 35
1.6. Evolution de l'espérance de vie des quatre sous-régions d'Afrique subsaharienne . 36
1.7. Pyramide des âges 1950, 2005 et 2050 . . . 37
2.1. Principales causes de mortalité dans le monde et poids de l'Afrique en 2002 . . . 41
2.2. Espérances de vie à la naissance des hommes et femmes d'Afrique de l'Ouest . . . 42
2.3. Espérances de vie à la naissance et en bonne santé des femmes en Afrique de l'Ouest . . . 42
2.4. Principales causes de décès des enfants de moins de 5 ans en Afrique de l'Ouest . 44
2.5. Couverture vaccinale 2004 tuberculose, diphtérie/tétanos, poliomyélite et rougeole . . . 44
2.6. Médecins et personnel infirmier pour 1 000 habitants par pays . . . 54
2.7. Taux d'accès à l'eau potable et aux ressources sanitaires de base . . . 55
3.1. Nombre de langues et nombre de locuteurs . . . 58
4.1. Les 15 principaux pays d'immigration en 2000 . . . 67
4.2. Migrations des pays ouest-africains vers l'OCDE dans les années 2000 . . . 70
4.3. Evolution de la part des migrants dans les pays ouest-africains (%) . . . 74
5.1. Proportion de la population agricole dans les pays d'Afrique de l'Ouest . . . 92
5.2. Proportion de la population rurale et urbaine ayant accès à l'eau potable (2002) . . . 95
5.3. Proportion de la population urbaine et rurale ayant accès à des installations améliorées d'assainissement (2002) . . . 95
5.4. Répartition de la population active en Afrique de l'Ouest . . . 99
5.5. Bilan calorique de l'Afrique de l'Ouest (1990 — 2004) . . . 100
5.6. Évolution des disponibilités alimentaires en Afrique de l'Ouest . . . 104

5.7. Typologie de la décentralisation et de la participation en Afrique de l'Ouest 106
6.1. Disponibilité en eau douce renouvelable dans les pays de l'Afrique de l'Ouest en 2003 111
6.2. Bassins fluviaux : interdépendance et dépendance 112
6.3. Évolution de la pluviométrie dans le Sahel entre 1950 et 2000 116
6.4. Débits annuels du fleuve Niger à Niamey : écarts à la moyenne 1950-2000 116
6.5. Fluctuation du niveau du réservoir d'Akosombo 118
6.6. Évolution superficies moyennes inondées du lac Tchad 118
7.1. Aéroports ayant un trafic supérieur à 100 000 passagers par an (2003) 140
7.2. Principales liaisons domestiques au Nigeria (2002) 142
8.1. Evolution du nombre d'abonnés en Afrique de l'Ouest 147
8.2. Dépenses moyennes par utilisateur de mobile 147
9.1. Principaux partenaires commerciaux de l'Afrique 157
9.2. Principales importations chinoises en provenance d'Afrique en 2005 157
9.3. Principales exportations chinoises à destination de l'Afrique en 2005 158
9.4. La dépendance pétrolière en Chine de 1990 à 2030 162
9.5. Origine des importations chinoises de coton de 1989 à 2004 167
9.6. Destination des exportations de coton des pays de l'Afrique de l'Ouest en 2004 167
10.1. La consommation pétrolière en 2030 174
10.2. Une dépendance croissante 175
10.3. La part de l'Afrique dans les réserves mondiales prouvées 178
10.4. Découpage géode la production pétrolière en Afrique 179
10.5. Production pétrolière en Afrique de l'Ouest en 2006 181
10.6. Prix du pétrole brut depuis 1960 186
10.7. Composition du prix du carburant au Burkina Faso 187
11.1. Production mondiale et ouest-africaine de fibres de coton (1960/61 à 2008/09) 195
11.2. Exportations extrarégionales de textiles et vêtements en 2004 (millions de dollars US) 196
11.3. Dynamique des exportations mondiales de coton 198
11.4. Production de coton en Afrique (moyenne 2000/01 — 2004/ 05) 200
11.5. Evolution de la production de coton en Afrique de l'Ouest 203
11.6. Évolution parallèle de la production de coton et de céréales en Afrique de l'Ouest . 208
11.7. Estimation de la répartition du marché textile de l'UEMOA 209
11.8. L'industrie du coton en Afrique de l'Ouest 211
12.1. Production mondiale de café 215
12.2. Évolution de la production mondiale 215
12.3. Consommation de café 218
12.4. Consommation de café per capita 218
12.5. Cours mondiaux et production 219
12.6. Cours mondiaux et prix bord champ payés aux producteurs 220
12.7. Types de café exportés 222
12.8. Production de café en Afrique (moyenne 2000-04) 223
12.9. Répartition des productions en Afrique de l'Ouest 223
12.10. Évolution de la production africaine et ouest-africaine 226
12.11. Production par pays d'Afrique de l'Ouest 227
13.1. Evolution de la production (1960 — 2005) 231
13.2. Evolution des cours du cacao 235
13.3. Évolution de la production, de la consommation (broyage) et des stocks 236
13.4. Évolution de la production ouest-africaine de cacao (1960 — 2005) 237
13.5. Évolution de la production du Ghana et de la Côte d'Ivoire 241
13.6. Évolution de la production de l'Indonésie et de la Malaisie 241
13.7. Evolution de l'âge des vergers en Côte d'Ivoire 242
14.1. Évolution des températures depuis 20 000 ans 249
14.2. Les principales causes de changement de climat et leur échelle temporelle 250
14.3. Perspectives du potentiel agricole dans le monde 257
14.4. Évolution des températures moyennes (minimales et maximales) dans l'espace CILSS 259

14.5. Faible performance des modèles climatiques en zone sahélienne 259
14.6a. Effet des changements climatiques sur les rendements en grains de mil/sorgho au Niger et au Burkina Faso 265
14.6b. Taux de variation des rendements du riz pluvial 265
14.6c. Taux de variation des rendements du riz irrigué 265
15.1. Indice de production de céréales dans les pays du CILSS 276
15.2. Aide alimentaire pour le CILSS 277
15.3. CILSS : pays « atlantiques » 277
15.4. CILSS : pays enclavés 277
15.5. Structure de la production agricole dans la zone sahélienne fragile 284

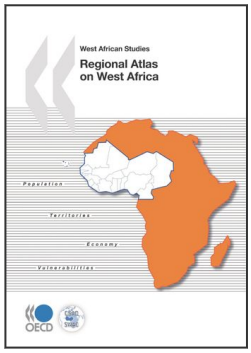
Tableaux

0.1. Superficies et population des pays de l'Afrique de l'Ouest 22
1.1. Fécondité et contraception au Kenya et au Ghana 35
2.1. Nombre de cas de poliomyélite en Afrique de l'Ouest 45
2.2. Nouveaux cas de trypanosomiase dépistés en 2004 en Afrique de l'Ouest 47
3.1. Le statut des langues dans les pays membres de la CEDEAO 64
4.1. Principaux pays OCDE (hors Allemagne) d'accueil des migrants ouest-africains dans les années 2000 (en milliers) 71
5.1. Taux de pauvreté rurale et urbaine (en pourcentage de la population totale) . . . 92
5.2. Utilisation des terres en Afrique de l'Ouest (1961 — 2002) 93
5.3. Contribution de l'agriculture, de l'élevage, de la forêt et de la pêche au secteur agricole dans quelques pays ouest-africains 99
5.4. Utilisation d'engrais et de tracteurs dans le monde 102
5.5. Évolution de la production et des rendements des cultures agricoles en Afrique de l'Ouest 104
6.1. Les organisations de bassin des cours d'eau transfrontaliers concernant les pays de l'Afrique de l'Ouest 120
7.1. Fréquence des postes de contrôles sur quelques axes routiers (1999-2000) 132
9.1. Commerce extérieur chinois avec les sous-régions africaines (moyenne 1993-2004) 158
9.2. Le pétrole et le coton dans les importations chinoises d'Afrique (2004) 158
9.3. Position de la Chine dans le commerce extérieur des pays africains entre 2000 et 2005 158
9.4. Flux d'investissements directs de la Chine vers le monde 160
9.5. Part des Investissements Directs Etrangers de la Chine dans quelques pays africains en 2002 160
10.1. Les 10 premiers pays consommateurs, importateurs et exportateurs de pétrole en 2005 en millions de barils par jour et en % du total mondial 174
10.2. Les 10 principaux consommateurs, importateurs et exportateurs de gaz en 2005, en mmc et en % du total mondial 176
10.3. Exportations de pétrole et de gaz en 2005 en million de dollars US 186
10.4. Intensité de la consommation pétrolière par pays 187
11.1. Importance macroéconomique du coton en Afrique de l'Ouest 208
11.2. Recensement des unités industrielles liées à la filière cotonnière en Afrique de l'Ouest (2006 ou année la plus récente) 211
12.1. Dates d'introduction du café en Afrique de l'Ouest 222
12.2. Part du café dans les exportations agricoles de l'Afrique de l'Ouest (millions de dollars US) 226
13.1. Evolution des surfaces plantées en cacaoyers en Afrique de l'Ouest entre 1960 et 2004 243
14.1. Les dix premiers contributeurs de CO2 dans le monde 253
14.2. Surfaces en eaux du lac Tchad (moyenne de 1998 à 2007) 262
14.3. Superficies côtières vulnérables et valeur actuelle des biens dans les zones menacées 268
14.4. Évolution des mangroves en Afrique de l'Ouest 269
15.1. Variations interannuelles du disponible céréalier 278

Atlas régional de l'Afrique de l'Ouest – ISBN 978-92-64-05595-7 – © OCDE 2009

Encadrés

0.1. Superficie de l'Afrique : perception et réalité . . . 21
2.1. Vaccination : de remarquables progrès . . . 45
2.2. Le Fonds mondial (Global Fund) de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme . . . 48
2.3. Les tradipraticiens . . . 53
4.1. Les opportunités de la migration qualifiée : Les médecins ghanéens au chevet des patients anglais et américains . . . 74
4.2. Les mesures de restriction de l'immigration dans les pays développés auront-elles des incidences sur la mobilité à l'intérieur de l'espace ouest-africain ? L'exemple du Sénégal. . . . 83
4.3. Transferts des émigrés et APD en Afrique de l'Ouest en 1995 per capita (en dollars) . . . 84
6.1. Une typologie des organisations de bassin . . . 120
6.2. Les normes internationales touchant à la gestion des bassins transfrontaliers. . . . 123
7.1. Des « péages » routiers aussi chers qu'en Europe . . . 132
10.1. Le gaz naturel . . . 176
10.2. Le GNL . . . 177
10.3. Les flux intra-régionaux . . . 188
10.4. Le gazoduc ouest-africain (WAGP, West African Gas Pipeline) . . . 191
11.1. Le coton, un long voyage depuis l'Inde . . . 200
11.2. Les filières cotonnières dans la zone francophone avant la libéralisation . . . 203
11.3. Région de Sikasso au Mali : de l'agriculture de rente à l'agriculture commerciale . . . 209
12.1. Contraintes liées à l'augmentation de la production. . . . 216
12.2. Marché international : café de spécialité et café de masse . . . 220
12.3. Une culture récente en Afrique . . . 222
12.4. La filière ivoirienne . . . 227
13.1. L'histoire du chocolat. . . . 233
13.2. Les utilisations du cacao . . . 233
13.3. Le long périple du cacao depuis les Amériques . . . 239
13.4. La libéralisation de la filière cacao en Côte d'Ivoire et ses conséquences . . . 242
13.5. L'exploitation des enfants dans les plantations . . . 243
14.1. Les gaz à effet de serre . . . 250
14.2. Les « sceptiques » du réchauffement climatique . . . 251
14.3. La fiabilité des modèles climatiques . . . 253
14.4. Changements climatiques et insectes ravageurs des cultures . . . 264
14.5. La fièvre de la vallée du Rift . . . 269



Extrait de :

Regional Atlas on West Africa

Accéder à cette publication :
https://doi.org/10.1787/9789264056763-en

Merci de citer ce chapitre comme suit :

OCDE/Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest (2009), « Résumé - Introduction », dans *Regional Atlas on West Africa*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: https://doi.org/10.1787/9789264056770-2-fr

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes : http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation.